

expéditions de ces produits est allée à l'étranger, l'industrie susdite demeure largement déficitaire vis-à-vis des États-Unis. Le secteur des machines et matériels divers a expédié pour \$4.2 milliards de produits en 1979. Meneur mondial dans le domaine de la machinerie destinée aux usines de pâtes et papiers, cette industrie excelle également à produire du matériel sur commande, bien qu'un déficit commercial subsiste du côté des machines standard. Avec une valeur des expéditions atteignant \$3.9 milliards, les produits laitiers ont vu leurs prix s'accroître dans la proportion relativement modeste de 9%, assortie d'un léger progrès du volume de fabrication (3%). La dixième industrie en importance, avec des expéditions de \$3.0 milliards, a été celle de l'emboutissage et du matriçage des métaux. Cette industrie réalise une grande variété de produits, allant des plaques matricules jusqu'aux boîtes de conserve.

**Les 10 industries dominantes de 1978.** Le recensement des manufactures, effectué par Statistique Canada pour 1978, classait comme il suit les 10 premières industries manufacturières, selon la valeur de leurs expéditions: raffinage du pétrole, \$10.2 milliards; véhicules automobiles, \$10.1 milliards; pâtes et papiers, \$7.6 milliards; abattage et conditionnement des viandes, \$5.5 milliards; métallurgie, \$5.0 milliards; sciages et rabotages, \$4.7 milliards — sur un pied d'égalité avec les pièces et accessoires de véhicules automobiles; produits laitiers — au même rang que les machines et matériels divers, \$3.4 milliards; fonte et affinage, \$2.4 milliards.

### 18.1.2 Statistique des industries manufacturières

Les industries manufacturières, qui forment l'un des secteurs primordiaux de l'économie, ont répondu en 1978 pour 20.7% du produit intérieur réel brut, c'est-à-dire la masse des biens et services réalisés au Canada. Les chiffres provisoires lors du recensement des manufactures de 1978 indiquent que 31,963 établissements ont déclaré des exportations des produits manufacturés d'une valeur totale de \$129.0 milliards et un effectif de presque 1.8 million d'employés, soit à peu près 86,000 de plus qu'en 1977.

L'enquête mensuelle sur l'emploi a permis d'estimer qu'en 1979 les entreprises de fabrication avaient à leur service 1.9 million d'employés. Une estimation provisoire des traitements et salaires hebdomadaires versés dans ce secteur en mars 1980 s'établissait à \$335.61. La production de biens par heure de travail fournie s'est accrue au taux annuel moyen de 3.9% entre 1961 et 1979.

Les exportations de matières transformées et de produits finis, qui équivalent en gros aux biens manufacturés, laissent voir que les fabricants canadiens ont pratiqué une certaine transformation sur 70% des exportations totales de 1979. Les bénéficiaires (avant impôts et postes extraordinaires) des sociétés constituées légalement et classées comme entités manufacturières se sont chiffrés à 8.3% du revenu global pour la même année. Selon une enquête sur les intentions d'investissement en 1980, on prévoit que les industries manufacturières engageraient des sommes correspondant à 28% de toutes les dépenses d'immobilisation en machines et matériels neufs. L'ensemble des dépenses engagées en 1979 par les fabricants canadiens dans le domaine de la recherche et du développement a atteint \$809.2 millions, soit 33.9% de la totalité des dépenses correspondantes de tous les secteurs.

### 18.1.3 Utilisation de la capacité

Les taux d'utilisation de capacité déterminent la mesure dans laquelle les ressources en capital souscrit servent à produire des biens. L'écart entre l'utilisation possible et l'utilisation réelle des avoirs en capital constitue une indication de l'activité économique.

Dans le premier trimestre de 1980, l'utilisation de la capacité dans l'ensemble des industries manufacturières s'établissait à 84.6%, soit un recul de 3% par rapport à la même période de l'année précédente. Les entreprises de transport ont subi la plus forte diminution, c'est-à-dire 25 points, qui ont abaissé leur capacité de production à 72.8%. Dans le même espace de temps, le secteur des biens non durables a enregistré un chiffre de 88.8%, marquant ainsi une légère avance sur les 80.4% observés du côté des biens durables. Historiquement, les industries de biens durables ont affiché des taux d'utilisation de capacité supérieurs, en partie à cause de la nature périssable de leurs